

1996/97/98

EUROCOMPATIBLE

de Anne Jenny et Gisèle Sallin

LE BILAN

Création le 14 novembre 96
au Théâtre des Osses à Givisiez

Spectacle joué 46 fois au Théâtre des Osses

Prix spectacle d'humour du concours Nouvelles Scènes 97

Participation à la soirée de gala
du Festival de rire de Montreux 97 intitulée
« Au secours, ma femme veut devenir top modèle ! »

LA TOURNEE

Montlouis-sur-Loire (F), Carouge,
Festival Théâtres d'Été de Nyon, Bulle,
Festival Morges-sous-Rire, Vernou-sur-Brenne (F),
Tours (France), Yverdon, Lausanne,
Avenches, Monthey, Sierre, Verscio, Genève.

Au total : 81 représentations et plus de 10.000 spectateurs.

Et la tournée continue ...
Sierre, Verscio, Genève, Blonay, Monnaie (F)...

EUROCOMPATIBLE

Depuis plusieurs années, Anne Jenny jette un regard comique et décapant sur les montagnes d'objets qu'il est indispensable d'acquérir si l'on veut suivre le mouvement du monde moderne : c'est-à-dire rester jeune, beau, dynamique, branché et séduisant.

Elle nous raconte des histoires authentiques et délirantes issues de la vie quotidienne d'un couple bien rangé.

Elle appelle son mari **Schatzeli** - un petit mot tendre pour dire mon trésor.

Schatzeli appelle sa femme **Trésor**. Ils portent donc le même nom et le même training.

Trésor et **Schatzeli** habitent leur maison, travaillent, aiment les petits plats, font du régime, vont en vacances. Ils ont des amis, se soucient de l'écologie, lisent les magazines, regardent la TV. Ils sont très soucieux de rester en forme et pour entretenir leurs désirs mutuels ils soignent leur apparence.

La société, pour eux, a tout prévu. A toutes leurs questions cette société apporte une réponse qu'il suffit d'acheter en renvoyant le coupon-réponse et le bulletin de versement...

Les aventures de **Trésor** et **Schatzeli** se sont peu à peu affirmées comme un sujet rêvé de Café-Théâtre. C'est ainsi qu'est né **EUROCOMPATIBLE** : une fresque comique en 4 tableaux, joués, chantés et dansés.

DISTRIBUTION

Conception et interprétation

Anne Jenny

Conception et mise en scène

Gisèle Sallin

Répétitrice chant et pianiste

Sylviane Huguenin-Galeazzi

Scénographie

Jean-Claude De Bemels

Régisseur général et création des lumières

Jean-Christophe Despond

Chorégraphie

Tane Soutter

LES CONCEPTEURS

Conception et interprétation : Anne Jenny

Comédienne professionnelle depuis 1988, elle travaille au Théâtre de Carouge à Genève ("Si Heidi n'en revenait pas", "Les deux jumeaux vénitiens", "Jean de la Lune") puis exclusivement au sein du Théâtre des Osses. Parallèlement à sa présence sur le plateau ("Antigone", "Les Enfants de la Truie", "Les Femmes Savantes", "Le Bal des Poussettes", "Phèdre", "L'Ecole des Femmes") elle collabore à la gestion et au fonctionnement du Théâtre des Osses.

Conception et mise en scène : Gisèle Sallin

Dirige le Théâtre des Osses depuis sa fondation en 1979. Née à Fribourg le 14 novembre 1949. Suit une formation de comédienne au Conservatoire de Genève. Débute sur les planches avec Maria Casarès et Jean Gillibert. En 1978 se lance dans la mise en scène. Se forme auprès de Benno Besson. Co-direction du Petit la Faye de 1990 à 1996. Signe toutes les mises en scènes des spectacles produits par le Théâtre des Osses. Invitée comme metteuse en scène au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal depuis deux années consécutives et comme professeure en interprétation et écriture à l'Ecole Nationale du Canada. Tournées internationales, écriture de trois pièces, enseignement au Conservatoire de Fribourg. Prix du Meilleur Spectacle 1995 décerné par le Jeune Public montréalais pour sa mise en scène de "Joie" de et par P.Pelletier.

Répétitrice chant et pianiste : Sylviane Huguenin-Galeazzi

Etudes de piano aux Conservatoires de Lausanne et Genève. Diplôme d'enseignement de piano et d'accompagnement au Conservatoire de Genève. Cours de direction chorale à Lisbonne, Fondation Gulbenkian. Professeure au Conservatoire de Fribourg. Défaut : forte tendance à se prendre au sérieux. Qualité : ... recherche en cours...

Scénographie : Jean-Claude De Bemels

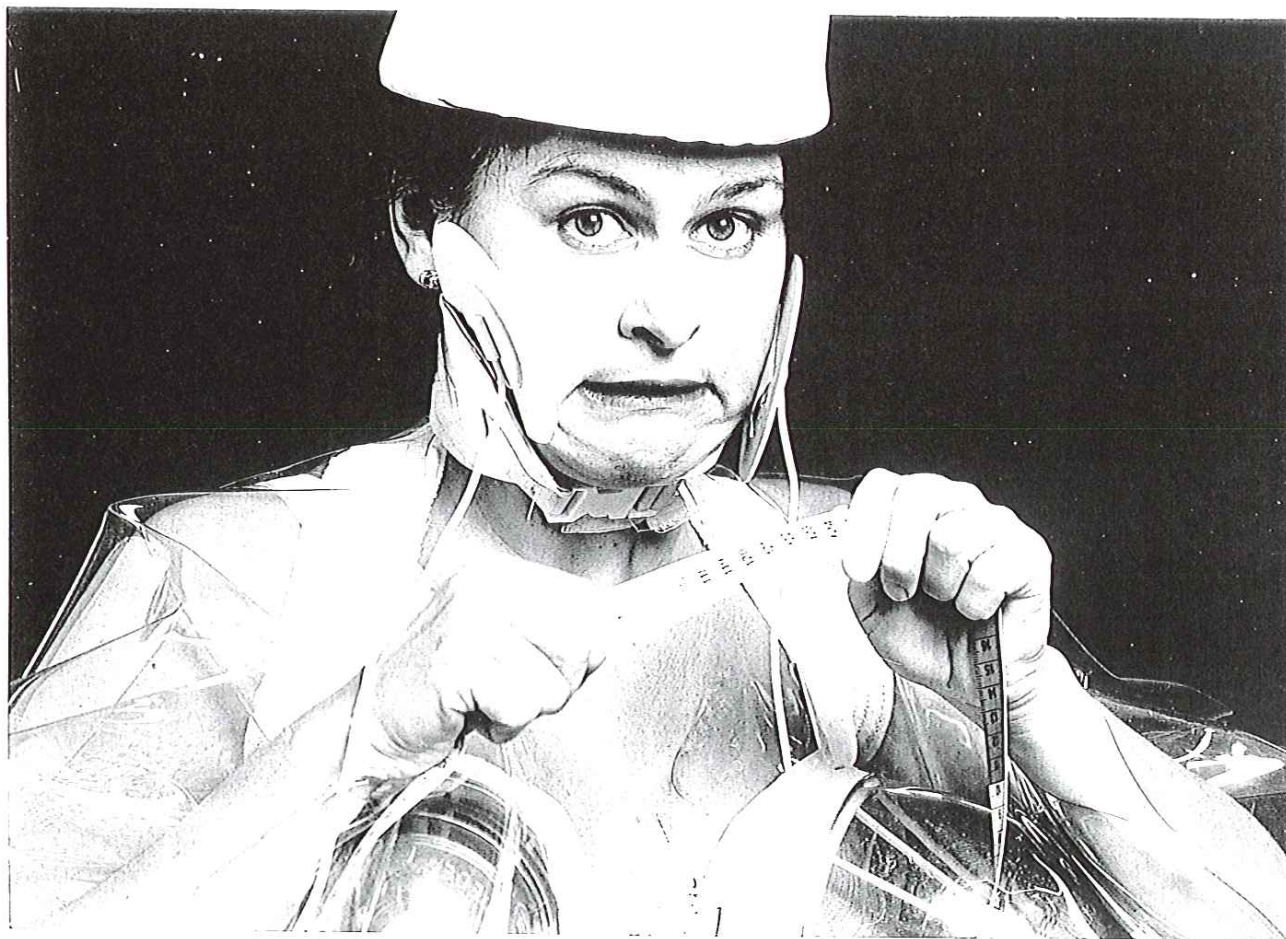
La découverte de la peinture à l'huile fut le point de départ de son activité artistique. En 1970, il entre à l'atelier de scénographie de l'Ecole nationale des arts visuels de Cambre-Bruxelles. Réalise plus de 300 projets dans tous les réseaux du théâtre. Dès 1986, il s'intéresse à l'informatique et en découvre les possibilités de création artistique. En 1989, on lui confie la direction de l'Atelier de scénographie de l'Ecole nationale des arts visuels à la Cambre. Depuis 1994, signe les décors des spectacles produits par le Théâtre des Osses : "Diotime et les Lions", "Arlequin poli par l'amour", "Le Grabe", « Le Malade Imaginaire ».

Régisseur général et création des lumières : Jean-Christophe Despond

Après 4 ans d'apprentissage du métier de monteur-électricien, il se forme comme éclairagiste chez TDS à Lausanne. Depuis 1991, il travaille comme indépendant. Il a créé la lumière des différents spectacles du Théâtre des Osses : "Phèdre", "L'Ecole des Femmes", "Diotime et Lions", « Le Malade Imaginaire » ainsi que ceux de la Compagnie Pasquier-Rossier: "L'Eunuque de Zanzibar", "Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées". De plus, il a effectué deux tournées mondiales avec le groupe "The Young Gods" et a été responsable technique du Festival du Belluard en 90, 91 et 94.

Chorégraphe : Tane Soutter

Dans les années 70, elle acquiert une formation en danse classique et contemporaine aux USA où elle sera soliste dans des comédies musicales de prestige ("West Side Story", "Pyjama Game", etc). De retour en Europe, elle développe un intérêt parallèle pour la chorégraphie et plus particulièrement pour le mouvement chorégraphique dans le théâtre "parlé". Elle signe ici sa 6ème collaboration avec Gisèle Sallin et le Théâtre des Osses.



ANNE JENNY: CURRICULUM VITAE

Née le 31 janvier 1962 à Fribourg.

FORMATION

- | | |
|------------------|--|
| 1968-1977 | Scolarité obligatoire à Fribourg. |
| 1969-1979 | Etudes de piano au Conservatoire de Musique de Fribourg |
| 1977-1981 | Collège de Gambach et obtention de la maturité socio-économique |
| 1981-1986 | Université de Fribourg (histoire moderne et contemporaine, histoire suisse, littérature italienne, pédagogie)
Licenciée es lettres. (Mémoire de licence : "L'accueil des réfugiés civils dans le Canton de Fribourg pendant la 2ème guerre mondiale", sujet de la licence pour l'italien : "Le théâtre italien au travers de Goldoni, Ruzzante et Fo"). |
| 1984-1986 | Cours d'art dramatique de Gisèle Sallin au Conservatoire de Fribourg et préparation aux concours d'entrée des écoles d'art dramatique de Strasbourg, Paris et Genève. |
| 1986 | Entrée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire de Genève (ESAD) |
| 1987 | Au mois d'octobre obtention sur concours de la bourse des Sociétés Coopératives Migros. |
| 1990 | Sélectionnée par Pro Helvetia, participe à l'Internationales Forum für junger Bühneangehöriger" du 3 au 17 mai à Berlin dans le cadre du Festival International. |

ENGAGEMENTS - THEATRE

1988 Début du travail administratif au sein du Théâtre des Osses. Secrétaire, assistante de production et responsable de tournée.

En avril et mai engagement au Théâtre de Carouge dans "Si Heidi n'en revenait pas", mise en scène de Séverine Bujard, représentations à Genève et à Québec dans le cadre de la Quinzaine Internationale. Rôle : Anne, la régisseuse soubrette. Joue dans "Je vous aime mieux sans votre chapeau" cabaret-théâtre mis en scène par Gisèle Sallin et présenté au Festival du Belluard à Fribourg.

Du 3 septembre au 15 octobre participe à l'"Antigone de Sophocle/Bonnard" mis en scène par Gisèle Sallin. Représentations dans le canton de Fribourg et au Festival de la Bâtie à Genève. Rôle : le chœur, le messager.

1989 En mars et avril engagement au Théâtre de Carouge dans "Les deux jumeaux vénitiens" de Goldoni, mise en scène Séverine Bujard. Rôle : Colombine.

Du 19 au 24 juin joue dans "Antigone de Sophocle/Bonnard" au Festival de la Butte Montmartre à Paris dans le cadre des Festivités du Bicentenaire. Le 27 juillet, représentation de ce même spectacle au Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat en Périgord. Août : radio théâtre à la RTSR avec Roland Sassi.

Automne 1989, assistante de réalisation pour la tournée du spectacle produit par le Théâtre des Osses et mis en scène par Gisèle Sallin : "Les Enfants de la Truie" de G. Sallin et M.-H. Gagnon, 28 représentations en Suisse romande et alémanique.

1990 En janvier, radio-théâtre à RTSR, mise en onde de R. Sassi.

Engagement au Théâtre de Carouge du 15 janvier au 9 avril, joue Louise dans "Jean de la lune" de M. Achard, mise en scène Robert Dhéry.

Fin mai, juin, juillet et août joue "Une petite grée" dans "Les Enfants de la Truie", spectacle présenté successivement au Premier Festival International des francophonies pour la Jeunesse à Mantes-la-Jolie (Paris), au Festival de Théâtre Européen de Grenoble puis à Nyon dans le cadre de "Théâtre d'été".

En juin travaille pour un spectacle produit par les Marionnettes de Fribourg, "Les Jumeaux Nick et Nack."

De septembre à décembre joue Martine dans "Les Femmes Savantes" de Molière, une production du Théâtre des Osses mise en scène par Gisèle Sallin qui a tourné en Suisse romande et alémanique.

- 1991** **Responsable des relations publiques, de la vente à l'étranger, de la coordination des accueils au "Petit La Faye"**
 Au mois de janvier présentation de "Les Enfants de la Truie" au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles puis à Zurich dans le cadre du Festival Scènes Romandes.
 Février et mars, travail à une création au Théâtre des Osses ainsi qu'avec les Marionnettes de Fribourg pour "L'Enlèvement au Sérail".
 En juillet participation au Festival d'Avignon avec "Les Enfants de la Truie" au Roseau théâtre.
 Début août représentation des "Femmes Savantes" au Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat.
- 1992** D'octobre 91 à février 92 joue le rôle de "Madame Eloi" dans "Le Bal des Poussettes" de G. Sallin et M.-H. Gagnon, production Théâtre des Osses.
 47 représentations en Suisse romande et alémanique.
 En février et mars première période de répétition de "Phèdre" et "L'Ecole des Femmes" avec le Théâtre des Osses.
- 1993** D'août 93 à mars 94 joue les rôles de "Aricie" dans "Phèdre" de Racine et de "Alain" dans "L'Ecole des Femmes" de Molière, production Théâtre des Osses. Plus de 100 représentations en Suisse romande et alémanique. Création de "Phèdre" au Festival de Sarlat, en Périgord, le 4 août 1993.
Responsable des accueils pour la saison 93-94 du "Petit La Faye" à Givisiez-Fribourg.
- 1994** **Responsable coordination et promotion pour la tournée à l'étranger** du spectacle "Diotime et les Lions" de Henry Bauchau, production du Théâtre des Osses. **Chargée des relations publiques pour le Théâtre des Osses.**
- 1995** **Responsable des accueils et de la cafeteria du Petit La Faye.**
- 1996** **Responsable du domaine publicitaire et information, des relations publiques et de la vente à l'étranger** pour les productions 1995/96 du Théâtre des Osses, à savoir "Arlequin poli par l'amour" de Marivaux et "Le Grabe" de I. Daccord.
 Création avec Gisèle Sallin de "Eurocompatible", production Théâtre des Osses. Plus de 40 représentations au "Petit La Faye" de Givisiez du 14 novembre au 13 janvier 97, puis du 4 au 19 avril 97.
Prix Nouvelles Scènes 97 catégorie spectacle d'humour.
- 1997** **Direction de production du Théâtre des Osses.**

GISELE SALLIN : CURRICULUM VITAE

Née à Fribourg, en Suisse, le 14 novembre 1949

- 1970-1973** Ecole d'art dramatique au Conservatoire de Genève
- 1973-1974** "Bourse de Paris" obtenue sur concours. Cette bourse permet à des acteurs suisses de passer une année à Paris. Paris : Deux spectacles avec Jean Gillibert et Maria Casarès : "Penthésilée" de Kleist, "Bajazet" de Racine. Dans les deux spectacles : comédienne et assistante de mise en scène de J. Gillibert.
- 1975-1978** Suisse : Travaille dans différents théâtres à Lausanne, Genève et Fribourg comme comédienne et assistante de mise en scène. Activités à la Radio et à la Télévision comme comédienne.
- 1978** Première mise en scène : "Le Théâtre d'Emma Santos", théâtre off.
- 1979** Mise en scène de "Le Malentendu" de A. Camus.
- 1980** Mise en scène et création d'une pièce suisse : "Solange et Marguerite" de Jean-Pierre Gos. Le Théâtre des Osses est invité au Festival d'été de Québec et à Montréal. Lauréate de la Bourse suisse de la Vocation en tant que metteure en scène.
- 1981** Mise en scène et montage des textes d'un spectacle consacré à S. Corinna Bille, écrivaine suisse ayant obtenu la Bourse Goncourt de la Nouvelle.
- 1982** Mise en scène de "Médée" de Jean Vauthier. Spectacle d'été. Co-produit avec la Ville de Genève et avec le canton et la Ville de Fribourg. Mise en scène de "Allume la rampe, Louis !", spectacle café-théâtre, et rédaction d'une partie des sketches.
- 1982-1983** Assistante de mise en scène de Benno Besson nouveau directeur artistique de la Comédie de Genève. Assistante de mise en scène pour : "L'Oiseau Vert" de Gozzi/Besson et "Hamlet" de Shakespeare.

- 1983-1984** Assistante de mise en scène de Benno Besson et responsable de la tournée de "L'Oiseau Vert" en France, Belgique et Italie.
Crée une classe d'art dramatique au Conservatoire de Fribourg.
Travaille à l'écriture d'une première pièce : "Ida 1ère, Papesse".
- 1985** Assistante de mise en scène de Benno Besson pour "Le Médecin malgré lui" de Molière. Responsable de la tournée "L'Oiseau Vert" au Canada (Montréal et Ottawa).
Travaille à la deuxième version de sa pièce "Ida 1ère, Papesse".
Mise en route d'une seconde pièce de théâtre "Le Bal des Poussettes".
Cours d'art dramatique au Conservatoire de Fribourg.
- 1986** Reprise des activités au sein du Théâtre des Osses.
Sa pièce "Ida 1ère, Papesse" est terminée. La première mouture de sa deuxième pièce "Le Bal des Poussettes" est terminée. Troisième pièce avec M.-H. Gagnon : "Les Enfants de la Truie".
Conservatoire de Fribourg : suite à deux années préparatoires, deux élèves réussissent leur concours d'entrée dans les écoles professionnelles de Genève et Strasbourg.
- 1987** Prix "Alexis-Fleury" (Editions de l'Aire-Liberté de Fribourg) Mention spéciale du Jury pour "Ida 1ère, Papesse". Lecture de la pièce sur les ondes de la Radio Suisse Romande.
Conservatoire de Fribourg : deux élèves réussissent leur concours d'entrée à l'ERAD à Lausanne.
- 1988-1989** Mise en scène et création de "Les Enfants de la Truie" de G. Sallin et M.-H. Gagnon au Théâtre de Vidy-Lausanne la Passerelle. Mise en scène de "Je vous aime mieux sans votre chapeau" café-théâtre présenté par les quatre élèves professionnels issus du Conservatoire de Fribourg. Festival du Belluard 88, Fribourg.
Mise en scène de "Antigone" de Sophocle, traduction André Bonnard, co-production Affaires culturelles du canton de Fribourg, Festival de la Bâtie à Genève : spectacle joué à Fribourg et à Genève ainsi qu'à Paris et Sarlat. Ces trois spectacles sont des productions du Théâtre des Osses.
- 1989** Mise en scène de "La Fontaine de J.-M. Synge" de Marie Cardinal au Théâtre de Vidy à Lausanne (tournée en Suisse romande).
Prix du rayonnement de la Fondation vaudoise pour la promotion artistique.
- 1990** Reprise de la pièce de G. Sallin et M.-H. Gagnon "Les Enfants de la Truie" à Mantes-la-Jolie (Paris), Grenoble et Nyon.
Mise en scène de "Les Femmes Savantes" de Molière (tournée en Suisse romande et alémanique).

- 1991** Reprise de la pièce de G. Sallin et M.-H. Gagnon "Les Enfants de la Truie" au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles et au Festival de Théâtre Scènes Suisses à Zurich.
Travaille à la dernière version de sa pièce "Le Bal des Poussettes" en collaboration avec M.-H. Gagnon.
Mise en scène et création de "Le Bal des Poussettes" de G. Sallin et M.-H. Gagnon (tournée en Suisse romande et alémanique).
- 1992** Co-écriture avec M.-H. Gagnon de leur troisième pièce de théâtre.
Mise en scène de "Joie" de Pol Pelletier au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal.
- 1993** "Joie" : invité au Festival des Amériques à Montréal, au Festival des Francophonies à Limoges et au Théâtre du Soleil à Paris.
Mise en scène de "L'Ecole des Femmes" de Molière et "Phèdre" de Racine avec le Théâtre des Osses. Création de "Phèdre" au Festival de Sarlat en été puis première représentation de "L'Ecole des Femmes" à Givisiez. Dès l'automne, tournée en Suisse romande et alémanique. Dernière représentation de "L'Ecole des Femmes" au Festival des Francophonies pour la Jeunesse à Mantes-la-Jolie, Paris.
- 1994** Mise en scène et création de "Diotime et les Lions" de Henry Bauchau. Tournée en Suisse, France et Belgique.
- 1995** "Diotime et les Lions", invité au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal.
Conservatoire de Fribourg : dirige un stage d'été avec 6 jeunes élèves, destinés à entrer en classe d'art dramatique professionnel, sur un texte de Marivaux : "Arlequin poli par l'amour".
Mise en scène et création de : "Le Grabe" de Isabelle Daccord
- 1996** Met en scène à Montréal au Théâtre d'Aujourd'hui la dernière pièce de Denise Boucher : "Les Divines".
Conception et mise en scène de "Eurocompatible" une création du Théâtre des Osses. **Prix Nouvelles Scènes 97 catégorie spectacle d'humour.**
- 1997** Met en scène au Théâtre des Osses « Le Malade Imaginaire » de Molière.

DOSSIER DE PRESSE

REGIONS

RENCONTRE

Le talent comique d'Anne Jenny explose dans «Eurocompatible»

La comédienne fribourgeoise de 34 ans a écrit son one-woman-show avec Gisèle Sallin. Elle y traite, sur un mode irrésistiblement drôle, des pièges de l'idéal créé par la société de consommation.

Attention bombe comique! La comédienne Anne Jenny, membre du Théâtre des Osses depuis 1987, n'est plus seulement la boute-en-train des fins de soirées qui «inventait des personnages pour faire rire les copains»: elle a fait le grand saut, monté un one-woman-show étonnant qu'on pourra découvrir jusqu'à la fin de l'année au Petit La Faye à Givisiez. Dans la salle transformée en café-théâtre, Anne Jenny explose, joue la comédie, chante et danse avec Sylviane Huguenin-Galeazzi au piano, et la participation de Céline Cesa et Clara Ruffolo. «Eurocompatible», titre un peu rébarbatif, cache un spectacle irrésistiblement bien ficelé: la comédienne y est Trésor, douce moitié de souche allemande de Schatzeli, le Welsche qu'elle a épousé. Ils forment un couple parfaitement ordinaire, portent le même training, travaillent, vont en vacances, ont des amis, aiment bien manger, lisent des journaux, regardent la télévision et font des efforts pour garder la ligne. L'effort qui tend vers «l'optimal» est en fait une constante du quotidien de Trésor.

Qu'elle recycle avec acharnement les déchets ménagers, plante le gazon en faisant du fitness, participe à quarante-deux concours par mois ou se harnache de tous les appareils à mincir possibles, c'est pour atteindre un idéal partagé par Schatzeli: être «jolis». «tip top therylene!» Ça tombe bien, la société a tout prévu pour répondre aux besoins qu'elle crée...

«La Liberté». Anne Jenny, quel a été votre parcours jusqu'à «Euro-compatible?»

– Je suis née à Fribourg en 1962, j'y ai obtenu une licence en lettres. Lorsque Gisèle Sallin a ouvert son cours au Conservatoire, je m'y suis inscrite. J'avais adoré les spectacles du Théâtre des Osses, je jouais déjà dans la troupe amateur de La Cité et j'ai eu le déclic, l'envie d'en faire mon métier. J'ai suivi pendant deux ans les cours de l'ESAD à Genève, que j'ai abandonnés parce que j'ai eu l'occasion de travailler dans des spectacles professionnels. Puis je suis restée avec les Osses parce que j'aime participer totalement à une création, pas seulement arriver deux heures avant la représentation et trouver mon costume bien repassé. En presque dix ans dans cette troupe, j'ai fait tous les métiers du théâtre, de l'administration à la publicité en passant par l'organisation des tournées. Tout en jouant dans la plupart des spectacles depuis «Antigone».

Comment est venue l'idée d'«Euro-compatible?»

– Il y a longtemps que des choses me font rire ou m'énervent, comme ces publicités qu'on voit dans certains catalogues avec des recettes miracles «avant-après», ou ce côté très suisse qui met des bâches sur tout. J'en ai parlé à Gisèle Sallin (ndlr: metteur en



Pour devenir «la plus jolie», Trésor s'en remet à la torture d'appareils aminçissants. Isabelle Daccord

scène et cofondatrice du Théâtre des Osses), on a travaillé des improvisations, puis écrit un texte. On pensait que si ce devait être le dernier spectacle des Osses – l'existence de la troupe était menacée – alors on finirait sur quelque chose de gai.

Pourquoi avoir fait de Trésor une Suisse allemande?

– Je voulais un accent pour mettre une distance avec le personnage. J'ai essayé l'accent italien, qui ne collait pas avec le tempérament de cette femme, et l'accent bolze, qui ne me convenait pas, simplement. Quant au mari de Trésor, il est Romand mais c'est lui qui l'incite par exemple à recycler les déchets! En tout cas nous n'avons pas voulu faire un spectacle sur la Suisse mais montrer une femme d'aujourd'hui, sympathique, pas bête, qui se fait absorber.

Absorber par quoi?

– Par ce que la société de consommation veut nous faire croire: on court

après une image idéale qui n'existe pas. Par exemple, une pub pour un célèbre collant a été faite avec les jambes de seize mannequins différents, et on rêve de cette jambe-là? Les stars se font doubler dans les films, les magazines vous donnent des bonnes recettes de cuisine et la page d'en face vous disent comment perdre les kilos superflus qui gâchent votre vie. Sans parler de tout ce qui se vend sur Euronews.

Vous-même, résistez-vous à cette dictature de l'image parfaite?

– Pas complètement, elle est tellement omniprésente. Mais je n'ai pas besoin de m'identifier à un objet de marque par exemple. Je m'achète quelque chose parce que je le trouve beau. J'ai compris qu'il faut essayer de s'aimer comme on est. «Eurocompatible» montre comment on est perpétuellement, tout au long de sa vie, dicté de ce qu'on est vraiment. Il ne faut pas s'attacher à...

que en se demandant: «Qu'est-ce que j'ai fait, qui je suis?»

Quels comiques aimez-vous?

– Zouc d'abord, et Guy Bedos, Muriel Robin (mais pas tout), Les Vamps, François Silvant. Il y a beaucoup de personnages féminins comiques présentés comme des mamies un peu connes dont on se moque. J'ai voulu sortir de ça, montrer une femme normale dans des situations comiques.

FLORENCE MICHEL

«Eurocompatible» sera joué dès ce soir à 20 h 30 au Théâtre du Petit La Faye, 2 rue Jean-Prouvé à Givisiez: les vendredis 15, 22, 29 novembre et 6, 13, 20, 27 décembre à 20 h 30; les samedis 16 et 30 novembre, 14, 21, 28 décembre à 20 h 30; les dimanches 24 novembre et 1^{er}, 8, 15, 22, 29 décembre à 17 h; lundi 30 décembre à 20 h 30 et mardi 31 décembre à 21 h 30 suivi de la fête du...

Festival du rire de Montreux L'humour travaillé au corps

La différence entre un comique et un top model? «Un comique ça dure plus longtemps. Et puis, un comique, ça fait l'amour avec son public», répondra d'entrée Chantal Ladesou, samedi à l'Auditorium Stravinski. Placé sous le thème de la

mode, ce premier gala du Festival, mis en scène par Jacky Nercessian, a réuni, pour la première fois de l'histoire de la comédie, paraît-il, des comiques et des mannequins. En fait d'amour, on n'en sera resté qu'au stade des préliminaires. Car si les premiers se sont abondamment moqués des seconds durant toute la première partie du spectacle, les mannequins, sont, eux, restés désespérément muets. Sois belle (beau) et tais-toi!

Laurent Ruquier, pour sa part, n'a pas gardé sa langue dans sa poche: «C'est dur de devenir top model. Tu dois soigner ta peau: de la crème le matin, à midi et le soir. Et tu dois surveiller ton poids: pas de crème le matin, à midi et le

soir.» A propos, un défilé de mode, c'est quoi? «Des jeunes tops, qui s'exhibent devant des vieilles taupes», conclura l'animateur de France Inter. Avant lui, Yves Lecoq, déguisé en Karl Lagerfeld ou en PPDA, Anne Roumanoff, bien roulée pour une comique, les Frères Taloché, Eric & Ramzi et Laurence Yayel s'y sont également donné à cœur joie.

Mais c'est la Suisse Anne Jenny qui a sans doute fait la plus forte impression. Pas facile de devenir top model. Affublée, entre autres, d'un vibromasseur à récupérateur d'eau, d'un sac à sudation, sans oublier le redresseur d'orteils, cette Fribourgeoise n'a pas manqué de faire son petit effet.

On attendait pour le moins une réaction cinglante de la part des créatures de rêve qui se sont exhibées en fin de soirée. En vain. Les vingt-cinq mannequins de l'agence USA de Paris se sont produits en véritables professionnels. Mais étaient-ils vraiment à leur place? Pour qu'ils le soient, encore eût-il fallu oser le rire jusqu'au bout. Le pari des organisateurs était risqué et n'a pas obtenu l'adhésion totale du public. Logique: lorsqu'un pékin normalement constitué voit une magnifique pin-up en string et en jaretelles, il ne se sent pas forcément l'envie de rire. Et cela même si ladite beauté s'amuse avec un marteau-piqueur. On a malgré tout apprécié...

Claude BÉDA

BANANES ECRASÉES

Un comédien, un danseur, un musicien... Qui est qui? Au bout de dix minutes de spectacle, on ne sait plus. Comme dans le sac qui est leur emblème, les «Poubelles Boys» se mélangent, mélangent tout, recommencent. On rit à gorge déployée. Jeudi en fin de soirée déjà, le Festival avait fait sa découverte. Chéche qu'on reverra les trois lascars à Montreux.

Vive le français. Grégoire Furrer a beau être l'instigateur du rire étranger, et notamment d'une «English Night», il ne sacrifie pas au sabir international pour autant. Tant pis pour «staff», sur les tenues des bénévoles il est écrit «L'équipe». Quelle que soit l'étiquette, c'est de toute façon une chouette bande de jeunes.

A quoi peut-on bien penser lorsqu'on est le responsable du budget et des finances du Festival? A tout mais certainement pas à faire le mannequin pour un défilé de mode! Pascal Ressaoud vous l'auroit d'ailleurs confirmé il y a quelques jours encore. C'est pourtant lui qui s'est retrouvé samedi soir sur scène entre deux jeunes demoiselles en sous-vêtements et quelques autres en tenue de soirée. La démarche souple et élégante, le regard scrutant



Anne Jenny: une très bonne surprise.

Arnold Burgherr



Avec les Frères Taloché, les sketches s'enchaînent avec un rythme effréné.

Les Frères Taloché

Un duo explosif

20 heures: plein feu sur la scène du Casino de Montreux. Au plus grand étonnement du public, le voilà nez à nez avec un matelas. Heure de la sieste? Non, c'est seulement un des accessoires servant au spectacle des Frères Taloché qui ne laisseront, à aucune moment, les spectateurs sombrer dans un profond sommeil. Les sketches s'enchaînent sur un rythme effréné. Après un petit aparté poétique, le duo cessera définitivement d'employer la langue de Molière pour s'exprimer. Tout est suggéré par la gestuelle et les innombrables mimiques des deux frères. De la discothèque à la salle de bains, en passant par la fête foraine, ils privilégient les événements de la vie quotidienne. Les spectateurs ne peuvent que se reconnaître au travers du danseur complexé s'essayant à toutes les techniques de drague, du supporter de foot devant sa télévision ou encore de la promiscuité difficilement gérable lors de la toilette matinale.

Les deux comiques, Vincent et Bruno, utilisent peu du verbe mais préfèrent de loin l'art de la gestuelle, domaine dans lequel ils excellent. Tout passe par le regard. L'assistance, captivée par les expressions du visage, tantôt humoristiques, tantôt émouvantes, est littéralement prise dans le spectacle. En effet, ce moyen de communication n'a pas de frontière de langue ou de culture. Les gestes peuvent être compris par tous. Ils l'ont habilement prouvé en nous emmenant aux Jeux olympiques découvrir plusieurs sports et nations différentes.

Autre moment fort de la soirée, l'hommage rendu à Laurel et Hardy, les maîtres incontestés de cette gestuelle burlesque. Avec une imitation des mimiques de Stan Laurel si ressemblantes que l'on pourrait s'y méprendre. Le public stupéfait n'a pu que constater l'immense talent des Frères Taloché. Après un défilé de mode quelque peu déshabillé, la soirée s'est achevée sur une interprétation de la chanson «J'ai encore rêvé d'elle», un sketch qui a fortement contribué à leur popularité. Un duo explosif et drôle qui a plus d'un tour dans son sac. (mae)

Anne raille...

La jeune Fribourgeoise a brillé aux récentes Nouvelles scènes. Elle y a gagné un chèque substantiel et un passage au prochain Festival du rire de Montreux

Mary-Claude Taillens

Sans elle, il y a fort à parier que nous serions allés noyer notre dépit dans les eaux troubles de la Thielle, après le triste concours des Nouvelles scènes 97. Anne Jenny, par sa présence, sa gouaille et son bonheur de faire rire un public, prouve que l'humour romand existe bel et bien. Avant de faire escale au prochain Festival du rire de Montreux (le 29 avril), elle se donne en spectacle dans son fief, le Théâtre des Osses à Givisiez (FR). Nous avons rencontré la comédienne fribourgeoise alors qu'elle répétait quelques pas de danse avec sa chorégraphe. «Fribourgeoise, certes... Mais bon sang mêlé, pour un quart italien et un quart alsacien, dont je suis très fière, un quart vaudois que je ne renie pas et un quart fribourgeois.»

— **Comment devient-on femme-à-faire-rire?**

— J'ai commencé par passer mon bac, mais j'ai toujours été attirée par le théâtre. J'ai toujours été le clown qui faisait rire toute la classe. Puis j'ai été appelée à participer à un spectacle scolaire de fin d'année. C'est à ce moment, je crois, que j'ai attrapé le virus. Parallèlement à mes études, j'ai fréquenté une troupe de théâtre amateur.

— **Mais le vrai défilé?**

— Il a eu lieu dans les années 80, après avoir vu deux spectacles du Théâtre des Osses. Mais je dois avouer que c'est surtout la vision du vieux bus Citroën branlant qui a déclenché chez moi l'envie de mener cette vie. J'ai décidé d'approfondir, d'aller plus loin. Je me suis «associée» à un copain avec qui j'ai passé des concours divers, notamment celui de l'École de théâtre de Genève, école que j'ai fréquentée pendant deux ans. Depuis là, je n'ai plus arrêté de travailler, notamment à Carouge, jusqu'à mon arrivée ici, au Théâtre des Osses.

— **En qualité de...**

— De tout. Je ne supporte pas de ne faire qu'une chose. Me faire maquiller avant d'entrer en scène, jouer et repartir: très peu pour moi. Au Théâtre des Osses, il nous arrive même de servir des boissons à la cafétéria, ce qui permet le contact avec les spectateurs.

«Eurocompatible», Givisiez, Théâtre des Osses, les 4, 5, 11, 12, 13, 18 et 19 avril. Location: 026/466 13 14. Le 8 avril, Montlouis s/Loire (F), Espace Ungerle. Le 29, Festival du rire, Montreux. En août, Nyon, Festival des théâtres d'été. Les 3, 4, 5, 6 septembre, Bulle, Ebullition. En octobre, Morges, Morges s/rire. Les 4, 5, 6 décembre, Yverdon, Théâtre de l'Echandole. Contact: Scène Passion: 026/921 29 61



Dans «Eurocompatible», Anne Jenny se rit notamment des femmes-objets adeptes du télé-achat et de leurs appareils miracles. Yvain Geney

Heureux-compatible

«Eurocompatible», joué par Anne Jenny, est le fruit d'un travail d'équipe. Elle l'a précisé le 22 mars dernier quand, à l'Echandole d'Yverdon, elle a reçu le prix récompensant le meilleur spectacle d'humour dans le cadre des Nouvelles scènes 97. Et d'évoquer ses complices chanteuses et danseuses, sa pianiste-accompagnatrice-répétitrice de chant, sa chorégraphe, l'accessoiriste (important s'il en est au vu du harnachement dont Anne s'affuble) ou l'éclairagiste. Tout ce monde sans qui, la comédienne insiste. «Eurocompatible» n'existerait pas. Quant à sa participation au concours et sa victoire lui permettant de participer au Festival du rire de Montreux, Anne Jenny explique: «J'étais en voiture quand j'ai entendu l'annonce à la Radio suisse romande. J'ai pensé: «Si j'y allais...» Elle a téléphoné pour recevoir un bulletin de participation. La suite, on la connaît! M.-C. T.

Enthousiaste

En marge de ses activités de comédienne, Anne Jenny s'investit corps et âme dans le Théâtre des Osses de Givisiez (FR). Théâtre qui, depuis novembre de l'année dernière, s'est mué en fondation avec, à sa tête, Véronique Mermoud, nommée directrice. «Nous avons l'espoir d'acheter les bâtiments où nous sommes installés», déclare avec une certaine fermeté et toujours le même enthousiasme Anne Jenny. Et de nous informer que la prochaine production maison, agendée à l'automne, est «Le malade imaginaire» avec, notamment, Laurent Sandoz, Dominique Gubser, Yann Pugin, Véronique Mermoud et Céline Cesa. Vivement la rentrée! M.-C. T.

Mieux vaut en rire...

Les humoristes exceptés, la pêche aux nouveaux talents romands a cruellement manqué d'appâts. Mais où sont donc les héritiers de Bühler, Sarclo, Revey ou Rinaldi?

Yverdon
Mary-Claude Taillens

Et voilà, le verdict est tombé! On pourrait comparer le concours Nouvelles scènes 97 à une compétition, populaire s'il en est, à savoir aux championnats du monde de patinage artistique. En effet, quand le jury donne son vote, on n'est jamais d'accord avec lui. A la différence que les juges de glace ont à sanctionner des gens de talent et un spectacle haut en qualité.

Il n'en fut hélas pas de même à Yverdon. En compagnie des familles, des amis, mais aussi de spectateurs curieux, nous attendions, dans ce cadre magni-

fique qu'est le Théâtre de l'Echandole, les héritiers des Revey, Rinaldi, Bühler et autres Sarcloret. Il nous fallut bien vite déchanter. Nous eûmes droit à un défile d'apprentis auteurs-compositeurs-interprètes connaissant à peine l'art de la gamme ou de la rime, plaquant ici et là trois ou quatre accords et poussant, tant bien que mal, la chansonnette ou un rock fort peu déjanté. Sans parler d'un clone d'Eicher... juste pour la voix. Manquait tout le reste! C'était à désespérer. Un comble quand on parle d'es-

Certes, tout ne fut pas lamentable. Il y eut quand même une ou deux bonnes surprises. Qui nous sont, pour certaines, venues de la gent féminine. On

en veut pour preuve Anne Jenny, sacré petit bout de femme à l'humour fin et décapant, et le spectacle «Mémé» également joué par deux demoiselles, aussi charmantes que talentueuses. Du côté de la chanson, une artiste a également su nous émouvoir. Derrière la belle performance de Véronique Bujard, on sentait tout le travail, l'acharnement et la

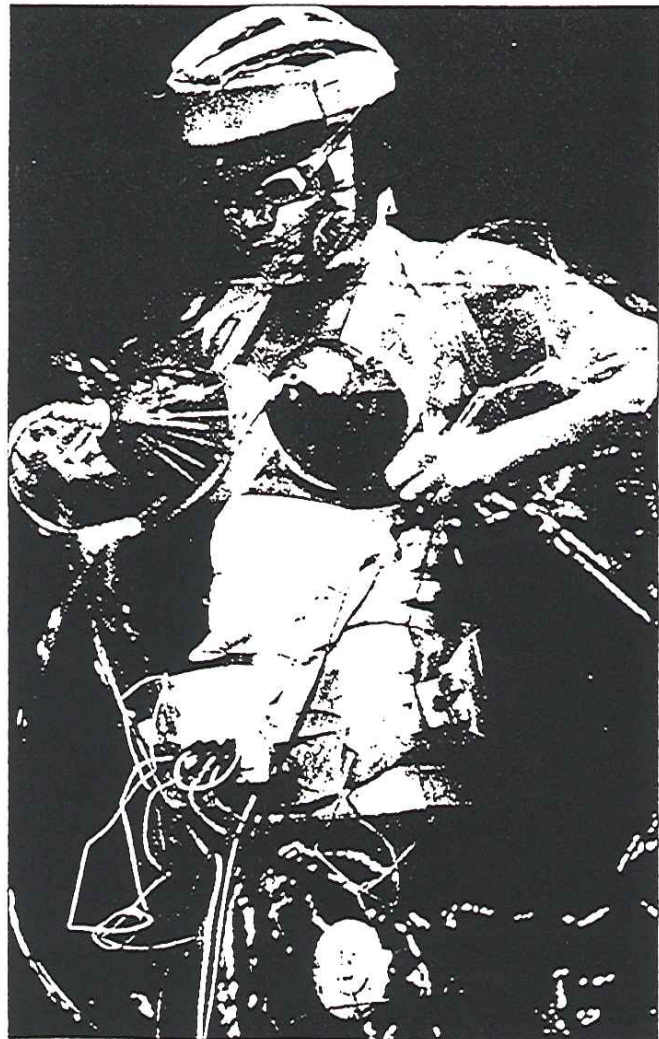


Bricio Jardin, le coup de cœur du Paléo Festival. Philippe Ungrecht

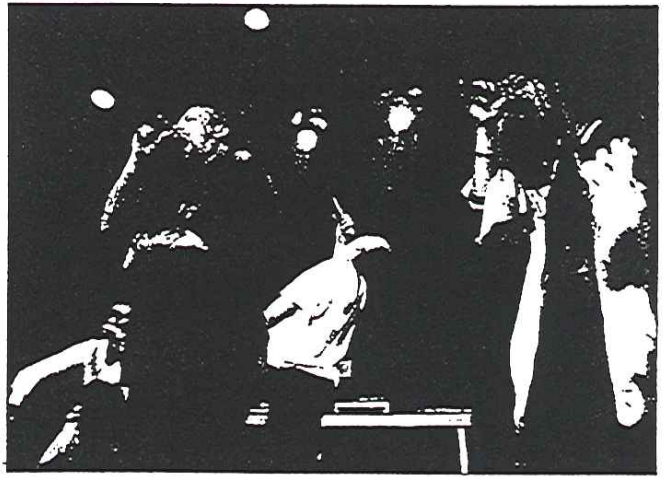
volonté de réussir. C'était sans doute mal calculé puisque le jury lui a préféré une joyeuse équipe de bricoleurs!

Le rap, par trop souvent décrié, sauve l'honneur de la chanson à textes. Les jeunes Lausannois n'ont pas volé leur récompense. Merci à Averse de Soleil, qui porte décidément bien son nom.

●●● LIRE EN PAGE 2



Anne Jenny, petit bout de femme à l'humour fin et décapant, l'emporte avec «Eurocompatible».



La bonne surprise des joutes: le rap lumineux d'Averse de Soleil, Prix Radio suisse romande. Yvain Geneva

Averse de gagnants

► Averse de Soleil remporte le prix Radio suisse romande: un chèque de 5000 fr. et une sélection pour le Festival de la Cité, Lausanne.
► Bricio Jardin s'en retourne à ses légumes avec le Coup de cœur du Paléo Festival: un chèque de 5000 fr. et une sélection pour le Paléo Festival.

► Eurocompatible: Anne Jenny, émue aux larmes, décroche la récompense suprême, offerte par *L'Illustré*, du meilleur spectacle humoristique: un chèque de 5000 fr. et une sélection pour le Festival du rire de Montreux.

M.-C. T.

Sensuelle Axelle

C'était l'évènement très attendu de ces Nouvelles Scènes, l'apothéose, la cerise sur le gâteau dont on avait bien besoin après trois soirs d'un concours navrant à souhait. Après Geneve, Axelle Red, pantalons rouges et pull noir, a enflammé l'Echandole. Enfin! Avec ses trois musiciens, une formation réduite, mais néanmoins très présente, la chanteuse belge a distillé, avec sa fougue habituelle, anciens et nouveaux succès. «Amis-nous», lance-t-elle aux quelque deux cents personnes qui s'étaient procurées à temps un billet. Les imprudents n'ont pourtant rien perdu du spectacle puisque la direction du théâtre, prévoyante, avait installé un écran géant (avec une image de qualité) dans une salle attenante.



M.C. T. Flamme et sensualité avec Axelle Red.

SCÈNE ROMANDE**«Eurocompatible» est sacré meilleur spectacle d'humour**

Créé par le Théâtre des Osses, le one-woman-show d'Anne Jenny a reçu samedi le prix Nouvelles scènes 97.

En vingt minutes extraites de son one-woman-show «Eurocompatible», la comédienne fribourgeoise Anne Jenny a séduit vendredi à Yverdon le jury du concours Nouvelles scènes 97, qui lui a décerné le Prix du spectacle humoristique remis par l'hebdomadaire «L'Illustré». Soit 5000 francs et un passage au Festival du rire de Montreux, le mois prochain. C'est une distinction de plus pour le Théâtre des Osses, basé au Petit-La Faye à Givisiez, qui a produit le spectacle, et avec lequel Anne Jenny travaille depuis une dizaine d'années. «Eurocompatible» a été écrit en collaboration avec Gisèle Sallin, metteur en scène, et créé en novembre dernier.

Son succès a été foudroyant: la plupart des représentations ont été données à guichets fermés, et des supplémentaires organisées. Les tribulations de Trésor et de son mâle Schatzeli sous la dictature de la société de consommation ont révélé le talent comique de la Fribourgeoise de 34 ans. Si une tournée était déjà prévue, le prix reçu ce week-end ouvrira d'autres portes, notamment celles du Festival Morges-sous-Rire, explique Anne Jenny.

En parallèle, le prix Nouvelles scènes de la chanson a été décerné au groupe de rap lausannois Averse de

Soleil. Il était revenu en 1996 au Fribourgeois Pierre-Do Bourgnicht.
FM

Des représentations supplémentaires d'«Eurocompatible» sont prévues les 4, 5, 11, 12 et 13 avril au Théâtre du Petit-La Faye à Givisiez. Les vendredis et samedis à 20 h 30, dimanche à 17 h.
Pour réserver: 026/466 13 14.



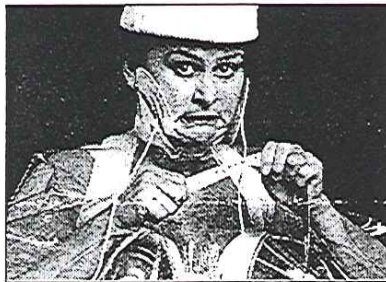
Le talent d'Anne Jenny est reconnu à l'échelle de la Suisse romande.
Isabelle Daccord-a

FRIBOURG

«EUROCOMPATIBLE»

«Oscar» romand pour Anne Jenny

En cette période d'agitation hollywoodienne, la Suisse romande n'est pas en reste. Les prix Nouvelles Scènes 97 ont été attribués samedi à Yverdon. L'«oscar» de la chanson a été décerné à Averse de Soleil, un groupe de rap lausannois. En catégorie humour, c'est la Fribourgeoise Anne Jenny (*photo I. Daccord*) qui a décroché la timbale. Le jury n'a pas résisté aux arguments féroce-ment drôles d'«Eurocompatible», le spectacle-monologue produit par le Théâtre des Osses. Un chèque de 5000 francs et la possibilité de jouer le mois prochain sur la scène du Festival du rire de Montreux couronnent la performance d'Anne Jenny.



Écrit en collaboration avec Gisèle Sallin, qui en assure également la mise en scène, «Eurocompatible» a été créé en novembre dernier à Givisiez. Le public a été vite conquis par cette satire de la consommation et du tip-top en ordre: Anne Jenny a joué à guichets fermés et des supplémentaires sont prévues au Petit-La Faye dès le 4 avril. La gloire sera ensuite auréolée d'une tournée, que le prix Nouvelles Scènes 97 va bien entendu étoffer. (*gru*)

- Givisiez, Théâtre du Petit-La Faye, supplémentaires dès le 4 avril. Renseignements et réservations au 026/466 13 14



Cultur...elles

À VOIR

**Anne Jenny dans
«Eurocompatible»:
un spectacle à ne pas
manquer**

Si vous voulez rire un bon coup, sans arrière-pensée, allez voir Anne Jenny au Théâtre du Petit La Faye à Givisiez dans le canton de Fribourg. Cette comédienne professionnelle qui a déjà joué dans plusieurs pièces du répertoire classique éclate de talent et de santé dans son «one woman show». Anne Jenny met en valeur le texte qu'elle a elle-même écrit et son texte la met en valeur, le tout rehaussé par une mise en scène alerte de Gisèle Sallin et l'accompagnement musical de Sylviane Huguenin-Galeazzi.

Contrairement à la Suisse alémanique, la Suisse romande n'a pas de tradition de café-théâtre, pas plus que de femmes humoristes. Zouc fut vraiment l'exception. Et voilà que nous arrive Anne Jenny. Elle joue une femme normale avec un mari normal. Tous deux aiment la vie et les bonnes petites bouffes tout en voulant garder la forme. Quadrature du cercle que nous

connaissons toutes et tous et que Jenny nous fait vivre dans son aspect tragi-comique avec une pétulance sans pareille, nous laissant avec une question somme toute assez philosophique: C'est quoi le bonheur? Que ce soit ses régimes, que ce soit son jardinage, que ce soit son organisation méthodique des concours «Sweep-stake», ou que ce soit son obsession du «recycling» du pet, du verre ou des boîtes de conserve, tout est à mourir de rire. Le soir où j'y suis allée, c'est une véritable ovation qu'a reçue la vedette d'«Euro-compatible», titre de ce café-théâtre au plein sens du terme, puisque Anne Jenny y danse, y chante (admirablement), et nous enchante. Une réussite totale du Théâtre des Osses, courez réserver vos places.

(mc)

Les vendredis et samedis à 20.30h.,
les dimanches à 17 heures, ainsi
que les 30 et 31 décembre.
Location: 026 / 466.13.14.

Vengeance des femmes de Barbe bleue

«Poursuite», dernière création
du Théâtre Cabaret Voyage de

18 Lausanne mérite une mention :

Femmes suisses Décembre 1996

Les ve 7 et sa 8 déc. à 20h30.

TCHAO TONTON – Comédie-vaudeville e tableaux. De et mis en scène par Claude Maryse Chammartin. Théâtre de l'Espé Chapelle 8 (loc. 022/700 14 86). Prix: qu'au 7 déc. ainsi que je 5 déc. à 20h30 et 30 à 14h30 et le ma 31 déc.

LA MOULINETTE – Prolongation du Bilal 1996 par l'équipe de la Moulinette. Thé. Cité (rés. 021/33 141 78). Ve/sa à 20 déc.

V MAGAZINE
CHAQUE VENDREDI AVEC
LE NOUVEAU QUOTIDIEN

! – Spectacle de magie destine
ites n'est pas interdit) par le
ille des Hospitalières (rens.
Di 8 déc. à 16h.

ROQUE

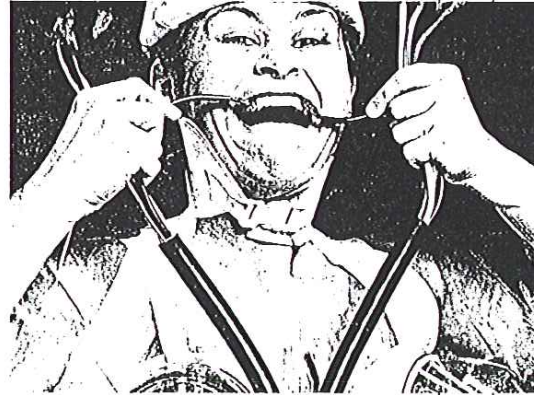
JSANNE

Jes cirques suisses. Place de la
a à 15h et 20h30 et di 8 déc. à

Tout cru *la réalité quotidienne*

«Eurocompatible», écrit et joué par Anne Jenny, mis en scène par Gisèle Sallin de la troupe du Théâtre des Osses. Café-théâtre du Petit La Faye, Givisiez (FR), rens. 026/466 13 14. Ve, sa, di jusqu'au 31 décembre, sauf le 7 décembre, lu 30 et ma 31 déc suivi de la Fête du Nouvel an.

Givisiez, le Petit Théâtre La Faye s'est transformé en café-théâtre jusqu'au 31 décembre. Pas trop grand, pas trop petit. Une vingtaine de tables. Ambiance bon enfant, sympa. Plaisanterie avec les voisins. Excellente bière – une Cardinal, solidarité oblige – et tartes maison. Le public? Des femmes venues entre copines, quelques hommes, ceux qui ont osé. Et puis soudain une bombe humaine en robe verte à pois noirs bondit sur la scène. Surprise. Déferlement d'un dialogue monologué entre Trésor, une femme et Schatzeli, son mari. Couple modèle, tellement parfait qu'il oblige les spectateurs à pouffer de rire lorsqu'ils reconnaissent leurs voisins et à devenir vert pâle lorsqu'ils se reconnaissent eux-même. Epoustouflant cette parodie comique du couple, efficace dans sa manière quotidienne de fonctionner. Tout y passe, de la tonte du gazon pour perdre du poids – méthode sacrement sophistiquée – à la participation aux concours reçus dans les boîtes à lettres, sans oublier la tenue adéquate pour accompagner le mari à la soirée de l'entreprise. C'est le genre de spectacle à aller voir pour rire et s'avouer «pas tout à fait moulé dans les homologations socialement correctes». Quant à la prestation de la comédienne Anne Jenny? Emile, le comique, de son exil new-yorkais doit se frotter les mains. Dans le genre, la relève est bien assurée. – c.l. b.



Anne Jenny: une comédienne époustouflante de drôlerie

I. DACCORD



Anno Jenny a voulu montrer combien l'énervement d'une société qui détourne l'être humain de lui-même. Isabelle Daccord

CRITIQUE

Le quotidien de Schatzeli et Trésor ne manque pas de piment

La rencontre entre l'«Eurocompatible» d'Anne Jenny et son premier public a été délirant. Quel tempérament comique!

Elle a des préoccupations bien ordinaires, Trésor: plaire à son homme, perdre les kilos qui gâchent sa vie depuis dix ans, avoir un joli gazon et une maison bien propre qu'elle tient en professionnelle (puisque son Schatzeli la paie pour ça). Mais leur souci de la perfection les conduit à des extrêmes terrifiants: par exemple cette installation de recyclage méthodique (et lucratif), ces skis qui permettent à la fois de planter le gazon et de faire du fitness, ou encore cette accumulation d'appareils de torture amaigrissants.

Le premier public d'«Eurocompatible», jeudi au Théâtre du Petit La Faye, a adoré le personnage créé par la comédienne fribourgeoise Anne Jenny dans une mise en scène de Gisèle Sallin. Si la trame humoristique a paru «facile» à certains, c'est peut-être parce qu'elle ne verse pas dans la caricature grossière prise par beaucoup de comiques. Anne Jenny sait observer les gens et la société dans laquelle ils évoluent. Elle a choisi de mettre en lumière un aspect de ce monde: l'image et le reflet tout-puissants, la nécessaire lisse apparence, la dictature de la mode et du consumérisme. «Je suis jolie. J'ai un joli gazon», résume Trésor. «On est jolis, on a un joli gazon», confirme Schatzeli.

Sens du cocasse, enchaînements parfaits et originalité de traitement

d'un thème qui n'est pas tout neuf constituent la colonne vertébrale d'«Eurocompatible». Le talent d'Anne Jenny (qui travaille en professionnelle depuis une douzaine d'années) consolide le reste. La comédienne sait tout faire: jouer, chanter, danser. Elle brûle les planches. Le spectacle bénéficie de la participation complice de la pianiste Sylviane Huguenin-Galeazzi, et du jeu espiègle de Clara Buffolo et de Céline Cesa. D'in-vraisemblables - mais très efficaces - accessoires ont été créés par Jean-Claude de Bemels.

PATHÉTIQUE SCÈNE

«Il n'y a pas de message dans le spectacle», dit Anne Jenny qui a simplement voulu montrer combien l'énervement d'une société qui détourne l'être humain de lui-même et des vrais valeurs. C'est déjà un message, un miroir tendu en tout cas. A chacun de s'y reconnaître un peu, beaucoup, et d'en tirer quelque enseignement sur l'encombrement matériel de son existence. La pathétique scène finale d'«Eurocompatible» devrait en tout cas faire son effet!

FLORENCE MICHIEL

«Eurocompatible» sera joué au Petit La Faye, 4 rue Jean-Prouvé à Givisiez, jusqu'à la fin décembre. Location au 466 13 14.

Sur scène, Anne Jenny s'extasie sur le téléachat

Etre «tip-top térylène», tel est le credo de Trésor, le personnage créé par la Fribourgeoise dans son one-woman-show «Eurocompatible». A voir à Givisiez.

Sur la scène du Petit Théâtre de la Faye à Givisiez, la comédienne fribourgeoise Anne Jenny, 34 ans, de la Compagnie des Os-ses, crée un personnage de femme comique qui échappe à la classique «ménagère de 50 ans un peu bête». Accompagnée au piano, la comédienne donne vie à une certaine Trésor.

LNQ: Faisons les présentations. Qui est Trésor?

Anne Jenny: Elle est d'abord la femme de Schatzeli, c'est très important. Trésor a 34 ans et n'est pas bête du tout. Elle reçoit un salaire de son mari pour entretenir la maison. Ils forment un couple idéal: ils recyclent tout ce qu'il est possible de recycler, lui se veut toujours dans une forme optimale, elle teste toutes les combinaisons transpirantes pour rester sexy et dynamique.

Derrière le rire, que dénoncez-vous?

On se laisse piéger, moi la pre-



ISABELLE DACCORO

La comédienne Anne Jenny.

mière, par l'excès de matérialisme. A force de vouloir ressembler à une image idéale, de posséder ceci ou cela pour être dans le coup, on perd le fil rouge de sa vie.

Vous n'épargnez pas le couple...

Le couple peut aussi entraîner une perte de personnalité. Le spectacle se moque avec tendresse de ces travers. D'ailleurs, leur expression favorite, c'est «tip-top térylène».

L'aliénation provoquée par la société de consommation est un thème qui ne date pas d'hier.

Le piège est devenu plus pervers. Dans les années 60, il fallait posséder une voiture, une maison, un téléphone... Maintenant, il s'agit d'acheter telle marque de vêtements et de téléphone portable.

Trésor est Alémanique, son mari Romand. Pourquoi ce titre «Eurocompatible»?

Trésor suit les séances de téléachat sur Euronews où les prix des produits sont affichés dans toutes les monnaies européennes. On tend à trouver partout les mêmes séries télé, les mêmes plats: on devient nous aussi eurocompatibles.

PROPOS RECUEILLIS PAR LISBETH KOUTCHOUOFF

«EUROCOMPATIBLE», mise en scène Gisèle Sallin. Petit Théâtre de la Faye, Givisiez. Tél. 026/466 13 14. Jusqu'au 31 décembre.

Anne Jenny jette du lest par-dessus la Sarine

Les Théâtres d'été de Nyon accueillent Eurocompatibles, le show où la fantaisiste alémanique dévoile dix ans de régimes

Une bombe, plus comique que sexuelle, s'élançe sur scène. Elle a un accent alémanique à couper au couteau: «Za me fait du plaisir de vous voir.» Ça tombe bien. Les spectateurs du Festival des théâtres d'été de Nyon sont ravis de rencontrer Anne Jenny. Depuis qu'elle a créé en novembre *Eurocompatible* au Théâtre des Ossi, la comique a beaucoup fait parler d'elle. Le *Funambule* était donc plein à craquer et l'ambiance surchauffée, pour sa première sur La Côte.

Dans le one-woman-show qu'elle a écrit pour elle-même, Anne Jenny, la Suisse alémanique, s'appelle Trésor. Son Romand de mari répond au petit nom de

Schatzeli, ce qui signifie également Trésor. Ils ont le même nom, la même conception de la vie, et on les imagine aisément se commander les mêmes trainings dans le catalogue Veillon. Ils ont une maison dans laquelle ils bricolent le week-end. Ils se soucient de l'écologie et font du *recycling* une bataille quotidienne. Ils se révoltent contre leur tendance à prendre du poids et la guerre contre le bidon de monsieur et la culotte de cheval de madame forme le cœur du spectacle.

Sautant et rebondissant d'un coin à l'autre de la scène, Anne Jenny a de l'énergie et de l'humour à revendre. Avec la banalité de ses personnages, elle réussit à

créer un show hors du commun dans lequel elle joue, chante et danse. Ses mimiques et son accent forcé font rire aux éclats. Mais le spectacle dure plus de deux heures et deux heures, c'est un peu long.

Emmanuelle Ryser □

Eurocompatible, ce soir et samedi 16 à 21 h, vendredi 15 h à 19 h. Réservations, tél. (022) 361 13 51.

Lebenschein Nr.: 204118; Medien Nr.: 1119; Medienausgabe Nr.: 96640; Treffer Nr.: 1320852; Objekt Nr.: 325800; Subobjekt Nr.: 1; Leitfz.: 32



Suez, festivaliers de Nyon, pour maigrir *Eurocompatible*

Les Théâtres d'été accueillent le long show (très chaud)
 Anne Jenny dévoile dix ans d'expérience avec les régimes.



Anne Jenny en pleine suee.

isabelle Daccord

Une bombe, plutôt comique que sexuelle, s'élançe sur scène. Elle a un accent «suisse-toto» à couper au couteau: «Za me fait du plaisir de vous voir», dit-elle pour commencer. Les spectateurs du Festival des Théâtres d'été de Nyon, eux aussi, sont ravis de rencontrer Anne Jenny. Depuis novembre passé qu'elle a créé *Eurocompatible* au Théâtre des Osses, elle a beaucoup fait parler d'elle. Le *Funambule* était plein à craquer et l'ambiance surchauffée, mardi soir, pour sa première sur La Côte.

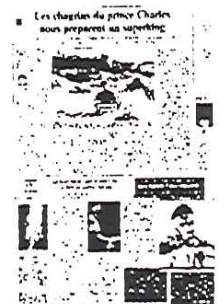
Dans le one-woman-show qu'elle a écrit tout exprès pour elle-même, Anne Jenny la Suisse alémanique s'appelle Trésor. Son Romand de mari répond au petit nom de Schatzeli ce qui, outre-Sarine, signifie également trésor. Ils ont le même nom, la même conception de la vie, et on les imagine aisément se commander les mêmes trainings dans le catalogue Veillon. Ils ont la trentaine et pendant qu'il travaille, elle fait des

concours et regarde la télé (avec une prédilection pour le téléachat).

Ils ont une maison dans laquelle ils bricolent le week-end, ils se soucient de l'écologie et font du recycling une bataille quotidienne. De même, ils se révoltent contre leur tendance à prendre du poids et la guerre contre le bidon de Monsieur et la culotte de cheval de Madame forme le cœur du spectacle.

Sautant et rebondissant d'un coin à l'autre de la scène, Anne Jenny a de l'énergie et de l'humour à revendre. Avec la banalité de ses personnages, elle réussit à créer un show hors du commun dans lequel elle joue, chante et danse. Ses mimiques et son accent forcé font

Lederschein Nr. : 204118; Medien Nr. : 1411; Medienausgabe Nr. : 96638; Titel Nr. : 1319286; Objekt Nr. : 324229; Subobjekt Nr. : 1; Letzt-Nr. 16



rire aux éclats. Mais le spectacle dure plus de deux heures et souffre de quelques longueurs. Heureusement, elle garde le meilleur pour la fin où, après avoir organisé un concours pour les spectateurs, elle leur offre un tableau désopilant. En sous-vêtement, elle fait la démonstration d'un appareil «tip-top térylène» aux prises multiples et eurocompatibles dans lequel elle transpire un max avec pour but de maigrir. Un véritable instrument de torture! Alors que les spectateurs du Fu-

nambule suent à grosses gouttes (il fait très chaud dans cette petite salle bondée...) Anne Jenny, elle, perd chaque soir des milliers de calories!

Emmanuelle Ryser □

Eurocompatible, ce soir et sa 16, à 21 h, ve 15, a 19 h.
Il reste encore quelques places: tel. (022) 361 13 51.

**EUROCOMPATIBLE À BULLE**

Tomber sur un «Osses»

Rester jeune, beau, branché et bien dans sa peau demande quelques efforts. Leçon de rattrapage grâce à Eurocompatible.

■ La tournée triomphante des ménages continue pour Anne Jenny et Trésor, le personnage qu'elle a imaginé avec la complicité de Gisèle Salin. Du mercredi 3 au samedi 6 septembre dans la salle d'Ébullition à Bulle, la commission culturelle de la Ville de Bulle présente *Eurocompatible*. Prix Nouvelles Scènes 97 de l'humour, ce spectacle ébouriffant n'a

cessé de ravir les spectateurs de Suisse romande depuis sa création en novembre 1996.

Au gré des prospectus

Trésor et son alter-égo de mari – Schatzeli – se battent contre la cellulite, pour un joli gazon, pour, contre, pour... au gré des prospectus reçus dans la boîte aux lettres. Ils recyclent tout y compris leur relation puisqu'ils se réinventent à chaque mode. Histoire de rester dans le coup! En victime consentante du consumérisme, Trésor motive les rouages d'une société où le bonheur passe par le superflu et le gadget. Un éclat de rire emmené par Anne Jenny. Elle y

danse, chante, joue la comédie dans un spectacle tonitruant.

Avec cette création du Théâtre des Osses, le mot divertissant prend toute sa dimension et le genre du café-théâtre, peu à l'honneur en Suisse romande, se découvre une ambassadrice de talent. X.A.

Bulle, salle du Lux, du mercredi
3 au samedi 6 septembre, 20 h 30

C'est
dans la
poche

Dix billets sont offerts en page 14

FUNAMBULE • Café-théâtre

Anne Jenny s'amuse à traquer les petits défauts des couples d'aujourd'hui

Anne Jenny, alias *Trésor* brasse un portrait de notre société. Avidement lectrice de magazines de vente par correspondance, adepte des régimes en tous genres, le personnage joué par l'humoriste fribourgeoise mène la vie dure à *Schatzeli*, son mari qui s'occupe un peu trop d'elle. Désopilant. Rencontre avec une charmante demoiselle qui se dit timide mais n'a pas sa langue dans sa poche.

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de monter ce spectacle?
L'idée nous est venue avec Gisèle Sallin (n.d.l.r. directrice du Théâtre des Osses). C'est un peu une accumulation de scènes de vie entendues et vues. Les catalogues de vente par correspondance, très «suisses» avec leur organisation, leur emballage m'ont inspirée. Quant aux régimes dont parle *Eurocompatible*, je les ai tous essayés...

J'avais envie de faire un spectacle qui mette en scène une femme drôle mais pas «mamy».

Quel regard jetez-vous sur la Suisse?

On ne voulait pas faire un spectacle suisse-suisse car nous désirions nous produire également en France. Néanmoins, les sujets traités restent assez typiques. Je suis parfois fâchée contre mon pays car il a d'énormes qualités mais je n'aime pas notre façon de nous protéger. A long terme, c'est un comportement stérile.



MICHEL PERRI

Anne Jenny passe à la moulinette les régimes minceur, l'environnement, le télé-achat et le couple.

Qui sont *Trésor* et *Schatzeli*?

Trésor est une femme moderne, suisse-allemande. Son mari est romand. Contrairement au cliché stupide, c'est lui qui est carré d'esprit. C'est un couple qui s'occupe beaucoup l'un de l'autre, ce qui provoque petit à petit l'asphyxie de leur relation. Leur ménage est victime de l'image véhiculée par les magazines d'aujourd'hui.

Que faites-vous personnellement pour éviter cette asphyxie au sein du couple?

Je crois sincèrement qu'il ne faut pas se soucier du regard des autres

et ne jamais perdre son identité propre au sein du couple. Eviter le phénomène d'absorption. Il faut tolérance et ouverture. Mais cela reste toutefois théorique... (Sourire amusé).

Pourquoi *Eurocompatible*?

C'est un terme à la mode. *Trésor* et son mari essaient d'être euro-compatibles. Je prends souvent l'exemple des frites du MacDo. Les pommes de terre utilisées sont de la même provenance pour que les clients aient un produit similaire de Londres à Moscou. On essaie de faire la même chose avec

nous, de niveler les spécificités de l'être humain.

Que représentent pour vous les Théâtres d'Eté?

C'est en toute sincérité un réel bonheur. C'est un festival intelligent. Ici, on ne fait pas de compromis. Il s'agit de véritables coups de cœur de la direction qui ne prend pas le public pour un consommateur.

Propos recueillis par
Michel Jeanneret

Eurocompatible: à voir les 14 et 16 août à 21h; les 13 et 15 août à 19h au Funambule.

Partout, elle est partout!

Que ceux qui ne se seraient pas encore mis au régime «Eurocompatible» d'Anne Jenny se rassurent: c'est elle qui ouvre la 10e saison de la Commission culturelle de Bulle. Les 3, 4, 5 et 6 septembre

Si d'aventure vous faites partie de ceux qui n'ont pas encore vu «Eurocompatible», vous pourrez vous rattraper en vous rendant à Ebullition à Bulle les 3, 4, 5 et 6 septembre. Le spectacle conçu et joué par Anne Jenny ouvre avec bon humour la 10e saison de la Commission culturelle de la ville fribourgeoise. Comme la jeune comédienne s'est mis dans la tête de se faire maigrir et de vous faire fondre par la même occasion, vous pouvez sans autre vous offrir, juste avant son spectacle, une énorme meringue nappée de crème de Gruyère. Anne et

son *schatzeli* se chargeront de vous faire perdre le plus petit bourrelet dans l'heure qui suit!

Il paraît que l'«On ne peut pas tout dire». Faux, archifaux, vous répondra Henri Dès, qui s'est empressé d'en faire le thème de son nouvel album. A découvrir les 23 et 24 septembre dans la salle de l'Hôtel de Ville.

«Détoours acoustiques»

Quant à Michel Fugain, qui, depuis plus de vingt-cinq ans, se promène sur les scènes de la francophonie en distri-

buant ses chansons comme autant de messages d'amour et de tendresse, il s'offre quelques petits «Détoours acoustiques» (7 octobre, salle de l'Hôtel de Ville). Véritable saltimbanque, il présente son dernier album «Petite fête entre amis» dans une formule étonnante.

Humour et musique se sentiraient bien seuls s'il n'y avait le théâtre et la danse. La Commission culturelle de Bulle le sait bien et propose à ses fidèles «Le malade imaginaire» (14 novembre, aula du Cycle d'orientation de la Gruyère), une production du

Théâtre des Osses. Difficile ici de citer tous les autres spectacles proposés. Notons encore «Au-dessus d'elles & La confrontation», par la Compagnie Fabienne Berger, qui explique ainsi sa démarche: «Je prends le parti de projeter la création de deux pièces indépendantes avec le désir de les faire coexister l'une l'autre dans la même soirée.» Hardie chorégraphe!

M.-C. T.

Bulle, dès le 3 septembre. Les abonnements peuvent être achetés à l'Office du tourisme de la Gruyère, tél. (026) 912 80 22. Location pour les concerts d'Henri Dès et de Michel Fugain: Manudisc, tél. (026) 912 35 88

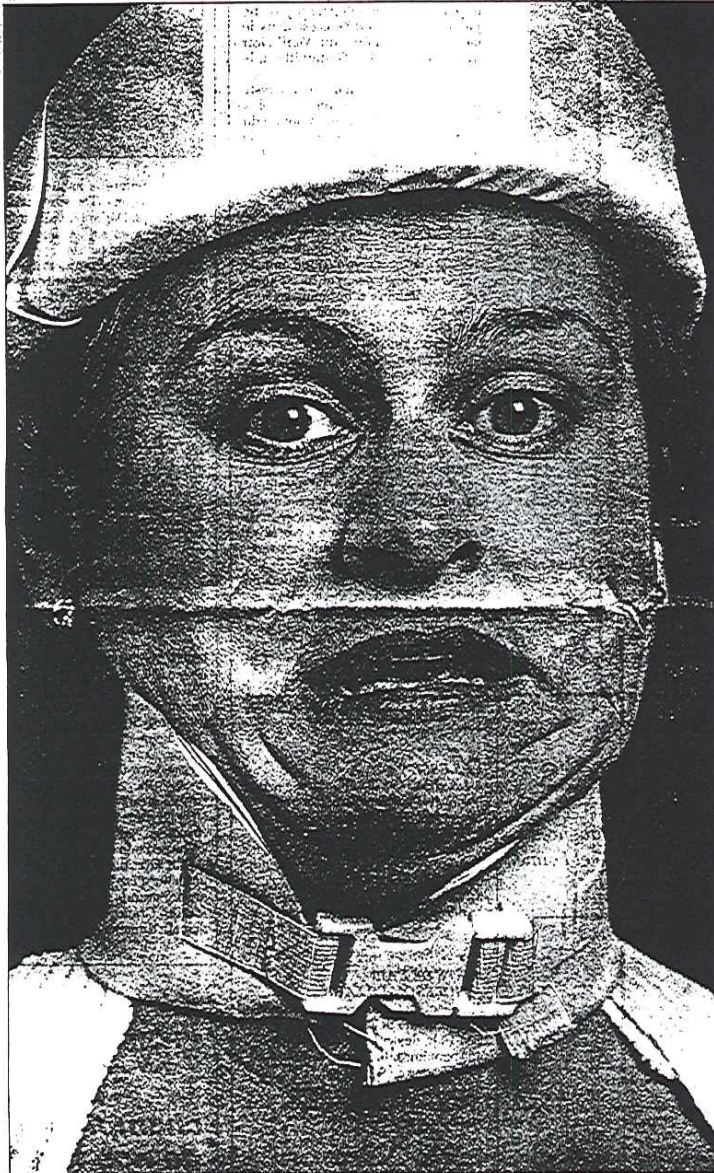


Anne Jenny sait faire de l'humour
«Eurocompatible». GENÈVE

«EUROCOMPATIBLE»

Anne Jenny fait son théâtre

La comédienne a croisé le succès médiatique avec «Eurocompatible», incarnant Trésor, une ménagère déléguée, et recyclante. A 35 ans, la Fribourgeoise Anne Jenny s'est engagée passionnément pour le théâtre. Aussi lorsque les lumières de la scène s'éteignent, elle assure la direction administrative du Théâtre des Osse, à Givisiez.



«Eurocompatible», spectacle humoristique d'Anne Jenny, ouvre la saison culturelle bulloise

— Est-ce que dans votre carrière de comédienne le rire vous manquait?

Disons que j'ai plus de facilité dans le rire. J'ai interprété un personnage dans *Phèdre*, de Racine, et j'ai beaucoup souffert. Je n'étais pas contente. Mais je ne peux pas dire que l'humour me manquait.

— Le succès d'«Eurocompatible» vous donne-t-il envie de continuer dans la veine comique?

Je n'en sais rien. Je n'ai pas peur d'être cataloguée comédienne d'humour maintenant que j'ai fait le pas. Si Gisèle Sallin, metteur en scène, est d'accord de le faire aussi avec moi, parce que seule, je ne me lance pas dans ce genre d'aventure. Si je n'ai

ce que d'une part je ne suis pas seule, et d'autre part, on n'a pas fini de vivre *Eurocompatible*. On l'a joué 50-60 fois. Et il peut encore aller plus loin. J'aimerais rencontrer des publics d'ailleurs.

— «One woman show». Est-ce difficile de porter un spectacle sur ses épaules?

C'est un exercice très intéressant. Il y a une sorte de responsabilité totale. Il n'y a pas un dixième de seconde où l'on peut se permettre de ne pas être là. C'est des fois lourd, physiquement. Au début, j'avais l'impression que je n'arriverais pas à la fin du spectacle. Un peu comme un sportif qui doit gérer son effort. Mais le théâtre est difficile quelle que soit la partition. Quand on a une heure trent-

te sur un plateau, on peut peut-être se permettre d'avoir cinq minutes moins bonnes. C'est pas recommandé, mais cela peut arriver. Quand on a juste trois minutes par-ci par-là, c'est beaucoup plus difficile.

— N'y-t-il pas une «starification» qu'il faut assumer?

Cela m'a dérangé un peu. Je n'ai pas cessé de dire que c'était un travail d'équipe. Et que oui, j'étais la personne qui était mise en avant dans cette histoire, mais que néanmoins il y avait une pianiste, Gisèle Sallin, un décorateur, etc. Quand on allait manger chez Girardot, il y avait une dizaine de personnes qui travaillaient pour lui avec un gars qui passait peut-être une heure à creuser une petite carotte (rires). Et là ils ne sont pas nom-

més. Au théâtre, on sait que la mise en scène est importante, que la scénographie, le décor, les accessoires sont très importants. Après quand je lis dans la presse «graine de star»... C'est à la fois touchant mais un peu disproportionné. Mon plaisir est que les gens viennent et soient heureux. En général, ils sont contents: ils ont passé une bonne soirée, ils ont ri et cela leur a fait du bien. Le plaisir est partagé.

— Vous dites qu'en dix ans avec le Théâtre des Osse, vous avez fait tous les métiers du théâtre. Mais ne vaudrait-il pas mieux se concentrer sur le métier de comédienne et pouvoir professionnaliser chaque activité de la troupe?

Oui, mais... Si on prend l'option où l'on ne fait que ça — cas extrêmement rare — lorsque le comédien ne travaille pas, il chôme. Alors il ne pratique pas son art et a souvent une activité à l'extérieur du théâtre. En exerçant d'autres métiers du théâtre, on garde le contact avec la réalité du spectacle. Certains comédiens n'ont pas la conscience du théâtre. S'il n'y a pas des gens à la cafétéria, à l'administration, pour poser les projecteurs, etc., le spectacle ne peut pas avoir lieu. Ou pas complètement. L'avantage de pratiquer d'autres métiers du théâtre, c'est la connaissance. Cela maintient un certain équilibre. Etre tout le temps dans des personnages, tout le temps dans une sorte de monde imaginaire, me chauffe un peu les circuits. Par contre, il est évident que plus on pratique plus on améliore son art. Mais le danger est de perdre contact avec la réalité, la vie des gens... Il me paraît difficile de vraiment bien raconter des histoires, parler aux gens de ce qu'ils vivent, sans vraiment savoir ce qu'il se passe à l'extérieur d'un théâtre.

— Avez-vous déjà eu envie de changer de métier?

Cela m'est arrivé. Mon métier est d'abord une passion pour moi. Mais ce n'est pas vital. Je peux m'imaginer changer. Je n'ai pas dit que cela serait facile, mais je pourrais. Avec l'expérience de *Phèdre*, je n'étais pas contente. J'aurais aimé être bonne actrice dans tous les types de répertoire. Cela m'a un peu énervée. La vie est ainsi faite qu'on passe par certains moments difficiles. Nerveusement, c'est un métier ardu. On doit tout le temps aller chercher dans des petits coins secrets des choses que l'on remonte. Et il faut savoir gérer cela. Finalement, la direction de production et tout ce que cela représente au niveau de la gestion permet aussi au théâtre d'exister. Je ne me sens pas dépréciée si je ne suis pas sur le plateau. Chaque place est importante. L'essentiel est que le public vienne et que les rencontres puissent se faire dans la salle mais aussi après. Car le théâtre reste un lieu d'échanges. Les gens se rencontrent de chair à chair. Et puis c'est le lieu de la parole et de l'imaginaire.

Propos recueillis par
Xavier Alonso

Bulle, salle du Lux, du mercredi
3 au samedi 6 septembre, 20 h 30

C'EST DANS LA POCHE

Les Gagnants

La Gruyère et la Commission culturelle de la Ville de Bulle offrent 10 billets pour «Eurocompatible». Après tirage au sort, voici les 10 gagnants:

Marcoline Magnin, Bulle; Pierre Robadey, Montbovon; Josiane Favro, Romont; Vito Colella, Sorens; Georgegette Jeckelmann, Bulle; Eugénie Descloux, Bulle; José Gremaud, Bulle; Mireille Gremaud, La Tour-de-Trême; Elisabeth Mauron, Broc; Catherine Zunkeller, La Tour-de-Trême.

AVANT SCENE THEATRE

15 Décembre 1997

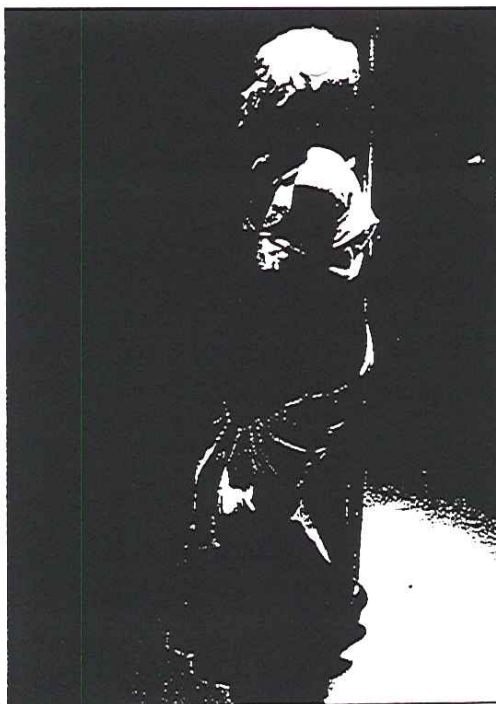
Théâtre en zigzag

par André Camp

Tours : 7^e Festival International « Acteurs, Acteurs »

L'acteur est au centre de ce festival qui se veut lieu de rencontre et de réflexion. Depuis sept ans, José Manuel Cano Lopez – qui l'a créé et qui l'anime avec les artistes et les fidèles de sa troupe de l'Autruche Théâtre – donne la parole à l'acteur, de théâtre comme de cinéma, au moyen de « cartes blanches », c'est-à-dire de soirées organisées à leur guise (cette année : Dominique Blanc, Anouk Grinberg, Didier Sandre, Sophie Marceau et André Dussollier auxquels s'était joint le réalisateur Michel Deville), de projections de films, de représentations théâtrales, de rencontres exceptionnelles, d'expositions et de concerts. Le tout couronné par différents prix : « Henri Langlois » pour le cinéma, décerné par le public, et « Sacha Pitoëff » pour le théâtre, attribué par un jury composé de jeunes acteurs européens et d'élèves de lycée section théâtre. Pour mieux souligner le travail personnel et créateur de l'acteur, ce dernier prix fut mis en compétition, cette année, entre des spectacles individuels réunis dans la catégorie baptisée « Soli, Solo » ou, si vous préférez, celle des monologues, soliloques et autres one man (ou woman) shows. C'est *Cet homme entre chien et loup* de et par Laurent Rogero, du *Groupe Anamorphose* (France), qui l'emporta. Véritable performance d'acteur-auteur, celui-ci raconte son histoire d'homme-vampire devenu immortel, tout en se livrant à des acrobaties périlleuses dans un cadre de tubes métalliques. L'histoire n'est pas très claire mais le courage de l'interprète et son indéniable présence force l'attention et emporte l'adhésion du public, majoritairement jeune. Comme le jury...

Personnellement, j'ai été davantage impressionné par l'exploit accompli par Babeth Fouquet et la *Compagnie des Marches de l'Été* (France) dans *Le Scalpel* de Alain Julien Rudefoucauld, mis en



(Photo Pierre Fabris)

▲ Babeth Fouquet dans *Le Scalpel* de Alain Julien Rudefoucauld, mise en scène de Jean-Luc Terrade.

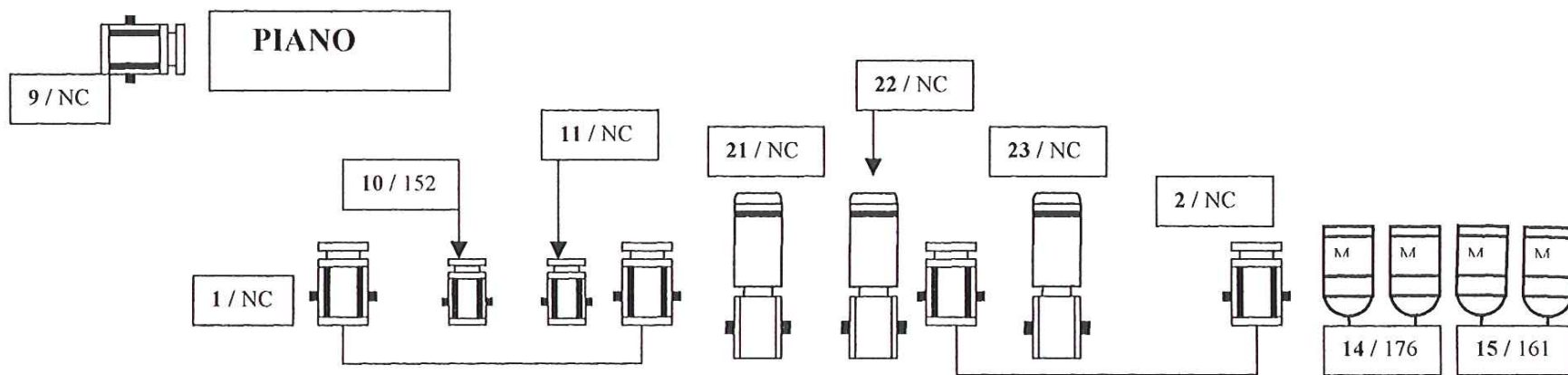
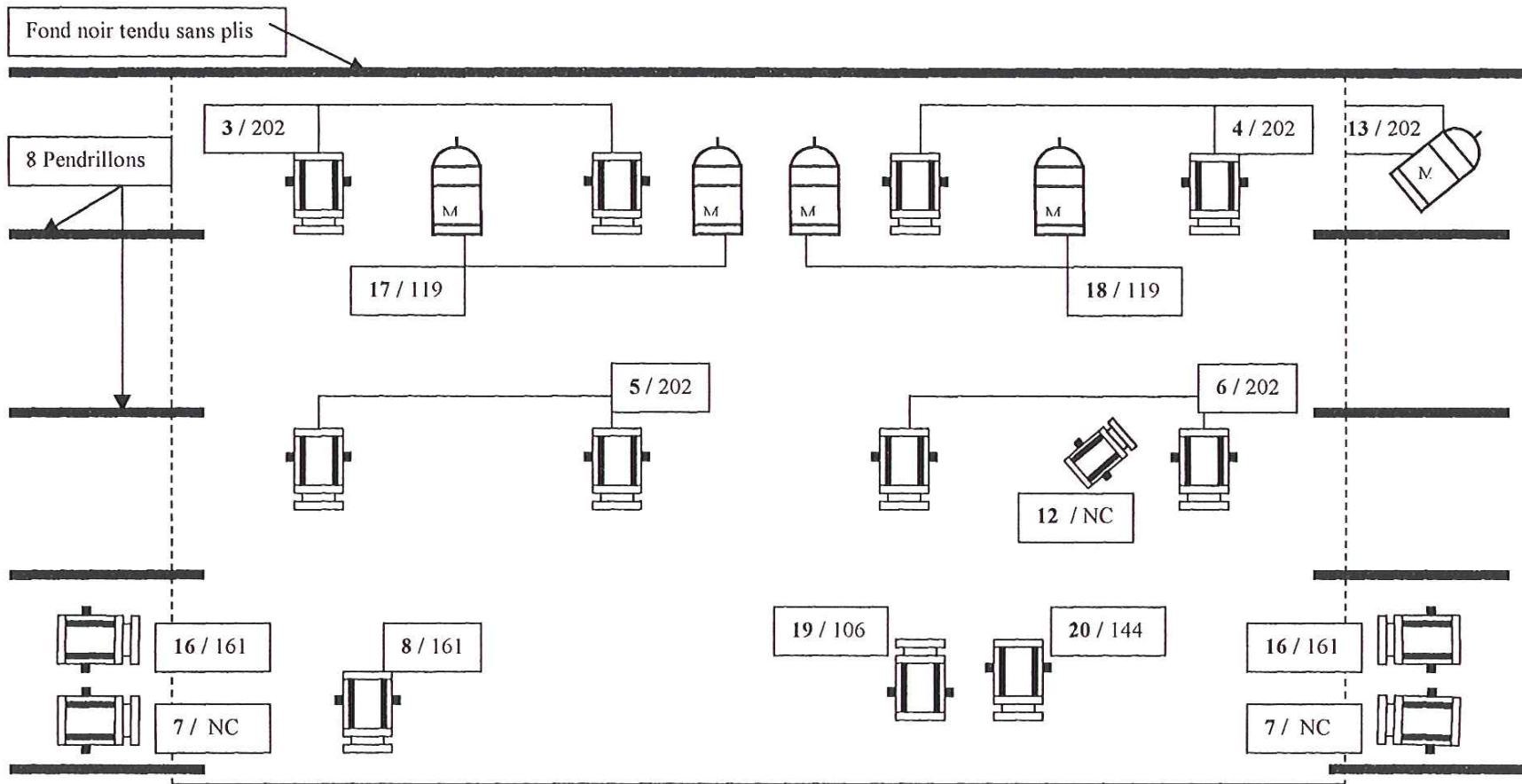
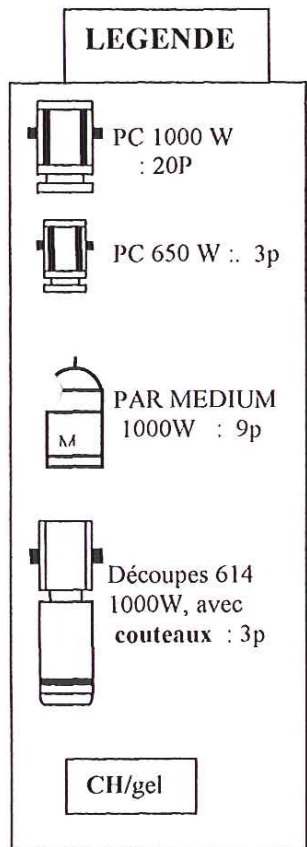
scène par Jean-Luc Terrade. Adossée ou tournant autour d'un pilori qui pivote, elle est exposée aux regards gênés, voire honteux, des 45 spectateurs qui la cernent, voyeurs involontaires enfermés dans des cabines de « peep show ». Dans un langage technique et impersonnel, elle analyse d'une voix neutre vingt, cinquante cas de transsexuels qui, au travers d'événements intimes, sont amenés à décider de se transformer. Peu à peu, la froide analyste s'anime et finit par s'identifier à ceux ou celles qui subissent l'opération dans toutes ses étapes. Processus insupportable que l'on regarde, fasciné, enfermé chacun dans sa boîte, comme un rat pris au piège. Tranchante comme une lame, craquante comme une flamme, Babeth Fouquet manie à portée des yeux, mais insaisissable, son scalpel... à couper le souffle. Terrifiant.

Les autres « soli » étaient moins convaincants. Avec *Je croyais qu'on allait faire l'amour*, *La Compagnie du Double* – un comble pour un solo ! – en dépit d'un titre alléchant nous a proposé un récital de piano, admirablement exécuté par Muriel Beckouche, mais sans lien évident avec l'art dramatique. Quant à Anne Jenny, du Théâtre des Osse (Suisse), elle se livra dans *Eurocompatible* à une éblouissante démonstration... de café-théâtre. Il s'agit, en effet, d'une série de sketches (au cirque on dirait : d'entrées) joués, chantés et dansés qu'elle a conçus avec Gisèle Sallin, et réglés par cette dernière. C'est un aspect, particulièrement plaisant, de

l'activité multiforme de cette troupe helvétique née en 1979, sous la constellation du Capricorne. Laquelle remporta, déjà, le « Prix Sacha Pitoëff » du Festival de 1995 pour l'interprétation de Véronique Mermoud dans *Diotime et les lions*, de Henri Bauchau. Sa participation au Festival 1997 s'est enrichie d'une subtile et joyeuse représentation du *Malade Imaginaire*, de Molière, et d'un stage d'une semaine dirigé par Gisèle Sallin, avec 15 comédiens professionnels de la Région Centre. Il en a résulté la recreation d'une pièce méconnue, à injuste titre, de Michel de Ghelderode : *Le Cavalier Bizarre*. Cet excellent travail d'atelier a été, pour moi, le point d'orgue de *Acteurs, Acteurs* qui, avec ses 30 manifestations touchant les différentes formes d'expression artistique – théâtre, cinéma (comme le chef-d'œuvre de Murnau, *L'Aurore*) musique et photos de Guy Delahaye et Brigitte Zugaj – entre, dorénavant, dans le club très fermé des grands festivals européens. Décidément, Tours vaut le détour...

FICHE TECHNIQUE

EUROCOMPATIBLE 25.03.98



Fiche technique : « EUROCOMPATIBLE »

version 25.03.1998

Descriptif :

Plateau : minimum 5m / 2.5m (hauteur : 70cm)
Sol noir, propre et sans échardes
Hauteur grill technique : 4m
Podium piano : selon dimension piano et hauteur scène
Loge avec douche et chauffage : pour 1 comédienne
Loge rapide sûr scène à jardin : 2 tables, 1 penderie
Lampes de coulisse à jardin et cour

Equipement :

Piano : droit ou demi-queue accordé
Un studio noir avec 1 fond noir, 1 pendrillonage à l'italienne sans
découvertes (2 entrées : jardin et cour, 1m large)
Un porte-habits

Eclairage :

Un jeu 24 circuits à mémoires, touches flashes, masters
24 gradateurs de 2 KW
20 plans convexes 1 KW, avec porte filtre
3 plans convexes 650 W, avec porte filtre
3 découpes JULIAT 614(moyen) 1 KW, avec *tous les couteaux*
9 PAR 64 220V 1 KW MEDIUM , avec porte filtre

Gélatines : 202, 161, 132, 119, 152, 176, 144, 106.

1 ligne directe sûr le plateau
4 lampes de coulisse

Divers :

Eclairage de la salle : obligatoirement sûr un variateur et
à coté du jeu lumière ou sûr Channel 24

Durée du montage :

A définir
Estimatif 2 services de 4 heures avec 2 techniciens

T H E A T R E D E S O S S E S

4, rue Jean Prouvé - 1762 Givisiez/Fribourg

DIRECTION ARTISTIQUE : Véronique Mermoud

DIRECTION ADMINISTRATIVE : Anne Jenny

SECRETARIAT GENERAL : Marie-Claude Jenny

CHEF TECHNIQUE : Jean-Christophe Despond

Tél. 026/ 466 13 15 - Fax 026/ 466 62 32

